

Peur à la ferme

2 Octobre 2014

Je m'appelle Paul et aujourd'hui c'est mon anniversaire, j'ai 18 ans. Ma mère m'a offert un journal pour commencer ma vie d'adulte. J'habite en pleine campagne dans la ferme de mes parents. J'aide mes parents à la ferme pour payer mes études de rugbyman. Ce soir, je fête mes 18 ans, mes parents me laissent la maison.

Ca y est, les invités étaient arrivés. Il était 4 heures du matin quand je vis mon ami Antoine, ivre, rentrer en criant que tous les animaux étaient morts. Personne ne le crut donc il me prit soudain le bras et me tira dehors. Il faisait noir, très noir, la fraîcheur de l'air me brûlait les poumons et je fus effrayé de voir les animaux morts et dépecés.

3 Octobre

Je rangeais la ferme tout seul avant que mes parents ne rentrent. Je me demandais comment j'allais leur cacher la mort des animaux et pendant combien de temps.

Il était 14 heures quand mes parents rentrèrent, ils voulaient savoir comment s'était passée la soirée et s'il y avait eu des incidents. Je commençais à leur raconter quand soudain ma mère s'exclama : « C'est bizarre ! On n'entend pas les chèvres bêler. »

Mon cœur s'emballa, l'angoisse me prit mais il fallait bien que je réponde : « Elles doivent dormir. » Ma mère me dévisagea puis prit un café.

16 heures

L'heure à laquelle mon père travaillait dans les champs et ma mère trayait les vaches. Problème, les vaches étaient mortes, dépecées. Comment ma mère allait-elle réagir ? Il fallait que j'arrive à la dissuader d'y aller.

Elle partait vers la grange quand je lui courus après :

- « Maman, dans deux jours, il y a les qualifications de rugby !

-Et ?

-Et j'ai plus de chaussures !

-Donc il faut aller en chercher c'est ça ?

-Oui. »

Ma mère ne pouvait pas me refuser un tel désir, elle savait que le rugby c'était ma vie.

Elle partit prévenir mon père que nous partions à la ville. Deux minutes plus tard, nous étions dans la voiture.

18 heures

Nous sommes rentrés, il faisait déjà nuit, mon père allumait la cheminée. Il faisait froid, mes doigts étaient comme congelés. Ma mère préparait à manger, et elle décida de faire un gâteau pour le dessert. Elle n'avait pas assez de lait. Elle partit vers les vaches, c'était trop tard pour l'arrêter. La peur me saisit, je ne sentais plus mes jambes, ma tête me faisait mal... Ma mère poussa un énorme cri, mon père, effrayé la rejoignit. Pris par la peur, je partis dans ma chambre pour faire un sac avec des affaires et partis dans le champ de maïs. Je me dirigeais vers le milieu du champ quand soudain une masse noire me frôla. Cette masse était grande, grosse mais me paraissait légère. Mais peu importe la taille, le poids de cette chose, elle était avec moi, au milieu du champ de maïs, dans la nuit froide et sombre.

J'étais perdu, effrayé, angoissé à l'idée d'être livré à moi-même dans ce champ, seul face à une bête anormale...

5 Octobre

Je me réveillai deux jours après mon aventure dans les maïs. J'étais désorienté et je rentrai chez moi.

Une fois chez moi, je découvris ma mère furieuse, mon père buvait un verre de vin. L'ambiance était plus que froide. Je décidais de monter dans ma chambre, elle était mal rangée, mais je m'installai sur mon lit en regardant par la fenêtre, le champ de maïs.

Quelle était cette masse noire ? Aurait-elle pu me faire du mal ? Était-ce cette masse qui avait tué les animaux de la ferme ?

Clémence, Laurine, Ludivine